

de grès et de schiste du méso-dévonien s'est déposé dans le voisinage de Maguasha, sur la côte de Gaspé. Un étage est remarquable par les poissons fossiles qu'il renferme. A la fin du méso-dévonien toute la région des Apalaches et de l'Acadie fut affectée par des mouvements orogéniques accompagnés par l'intrusion de batholithes de granit.

Des roches carbonifères forment le sous-sol de la zone des basses terres de la moitié sud-est du Nouveau-Brunswick, de la partie de la Nouvelle-Ecosse au nord des monts Cobequid, de la partie des basses terres au sud de ces montagnes, du sud-ouest et du nord-est de l'île du Cap-Breton et de toute l'île du Prince-Edouard. Avec les roches carbonifères inférieures ou mississipiennes se présentent les vastes dépôts de gypse et les couches de sel de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ainsi que les schistes bitumineux de ces provinces. Les couches carbonifères supérieures ou pennsylvaniennes renferment les couches de houille que l'on trouve à Sydney et à d'autres endroits dans la Nouvelle-Ecosse et à Minto dans le Nouveau-Brunswick. Par endroits les couches carbonifères ont été plissées et faillées, mais il existe de vastes étendues dans lesquelles les strates ont été peu dérangées depuis leur mise en place.

Des grès rouges, déposés pendant le Trias, affleurent dans un certain nombre de petites étendues le long de la côte de la baie de Fundy. Par endroits, comme à North-Mountain, Nouvelle-Ecosse, les couches sont accompagnées par des épanchements de lave. La région fut érodée par les glaces au cours du Pléistocène. A certains stages il y eut apparemment des centres d'accumulation des glaciers dans le centre du Nouveau-Brunswick et de Gaspé.

Les principales ressources minérales des régions des Apalaches et de l'Acadie sont la houille, l'amiante et le gypse. La houille et le gypse, ainsi qu'il a déjà été dit, se présentent dans les assises carbonifères. L'amiante se trouve dans la péridotite serpentinisée dans le sud-est du Québec. La chromite se rencontre également avec la péridotite. On trouve de l'or dans des filons de quartz dans la série aurifère de la Nouvelle-Ecosse. Un grand nombre de gîtes sont situés sur des dômes ou anticlinaux inclinés. Le centre de Gaspé renferme des gisements de plomb zincifère dans des filons recoupant les couches dévoniennes inférieures. A Stirling dans le sud de l'île du Cap-Breton, des sulfures de zinc, plomb et cuivre se présentent dans une série de roches volcaniques. On rencontre des gisements de cuivre et de pyrite de fer dans le sud du Québec. Le sel se présente en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick.

Archipel arctique et basses terres de la baie d'Hudson.—L'archipel Arctique comprend les îles situées au nord du Bouclier canadien. Elles occupent une superficie de terre ferme de 500,000 milles carrés. A l'exception du prolongement vers le nord de l'étendue des roches du Bouclier canadien, les îles forment en grande partie une série de plateaux composés de strates à faible pendage.

La principale zone précambrienne s'étend jusqu'à l'île d'Ellesmere en passant par l'île de Baffin. Ses roches consistent surtout en granit et en gneiss granitique envahissant divers types de gneiss et de schistes. Des strates paléozoïques, y compris des couches cambriennes, ordoviciennes, siluriennes, dévoniennes et carbonifères recouvrent le reste de la région. Des roches triasiques se rencontrent sur les îles Sverdrup et un certain nombre d'étendues sont supportées par des couches tertiaires dont quelques-unes renferment de la houille. La houille est également associée en plusieurs endroits à certaines strates carbonifères supérieures.

Les basses terres de la baie d'Hudson, bordant le côté occidental de la baie d'Hudson, ont une longueur, dans une direction nord-ouest, de 800 milles une